

Suisse-Turquie : import-export

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 856

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1019547>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

■ (jd) Dans *Vers un développement solidaire* de mars 1987, l'organe de la Déclaration de Berne (1), des chiffres sur les relations entre la Suisse et la Turquie qui laissent songeur :

● En 1986, 47,6% des demandeurs d'asile en Suisse sont Turcs.

● En 1986 la Turquie a été notre principal acheteur d'armes (111,6 millions de francs).

● La Suisse est le premier investisseur en Turquie, devant les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale.

SUISSE - TURQUIE **Import-export**

Ainsi la Suisse contribue à équiper une armée de 800 000 hommes dont près des deux tiers de l'effectif sont stationnés au Kurdistan et qui conduit une politique de déportation des familles suspectes, allant jusqu'à bombarder des camps kurdes à l'extérieur de ses frontières.

Par ailleurs les grands projets d'infrastructure et d'équipement auxquels participent souvent des entreprises suisses avec la garantie fédérale des risques à l'exportation (barrage Atatürk, usine thermique au bord de la mer de Marmara) paraissent peu adaptés à la réalité sociale et économique de la Turquie. A cause des barrages, des dizaines de milliers de familles de paysans ont été condamnées à l'exode.

(1) Ass. suisse pour un développement solidaire, Case postale 81, 1000 Lausanne 9

UNE BROCHURE EDITEE PAR DES STAGIAIRES ROMANDS

Droit d'asile, droit de l'homme

■ (ag) L'agence BRRI, sous la signature de de Diesbach, bien reprise par la presse romande, a assuré, au moment du débat sur la loi d'asile, le lancement en traduction française du texte d'Alfred A. Häslér "Droit d'asile, droit de l'homme".

Sans agressivité envers les responsables de l'actuelle politique, Häslér démontre que nous ne sommes pas dans une situation telle qu'elle exige une dureté contraire à ce que devrait être notre vocation humanitaire.

Qu'est-ce que les 100 millions que dépense la Confédération pour les réfugiés en regard des charges de même nature qui pèsent sur des pays combien plus pauvres que nous ? Et en quoi notre identité est-elle menacée ?

Ceux qui parlent constamment de surpopulation et d'emprise étrangère devraient une bonne fois définir en quoi elle consiste. Nous avons accordé l'asile à 16000 Hongrois et à 14250 Tchécoslovaques, à 1350 Thibétains et à 8000 Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens. Le hongrois

est-il devenu notre cinquième langue nationale, le tchèque ou le slovaque la sixième ? Avons-nous adopté les rites méditerranéens du Lamaisme ou du Bouddhisme, avons-nous adopté le style de vie africain au détriment de notre sens prononcé du travail, reconnu dans le monde entier ?

En somme, ceux qui se préoccupent de la surpopulation étrangère devraient plutôt se scandaliser du fait que chaque boutique se dénommera bientôt shop.

A relever tout particulièrement l'efficacité avec laquelle, dans des délais records, le texte a été traduit, la brochure éditée, illustrée et complétée par un excellent article de Jean-Claude Buffle sur la conférence d'Evian en 1938, réunissant 29 pays confrontés à l'émigration provoquée par la persécution nazie des Juifs.

Des journalistes stagiaires romands ont réussi cette performance.

Adresse utile : Terre à l'horizon, Praz-Berthoud 2, 1010 Lausanne. Prix 2 fr.

Version allemande : *Asylrecht ist Menschenrecht*, édité par le C.E.D.R.I., Bâle

MATHIEU MUSEY : UN LECTEUR NOUS ECRIT

Le sens du dialogue Nord-Sud

Le dernier numéro de DP (855) reprend les informations parues récemment dans la presse sur l'expulsion du coordinateur de l'opposition zaïroise Mathieu Musey et commente la réponse de Mme E. Kopp aux demandes tendant à obtenir l'annulation de cette mesure d'expulsion.

Ce commentaire me paraît bien court, car il laisse dans l'ombre un aspect de la décision prise par les autorités suisses.

Renvoyer dans les circonstances actuelles M. Musey au Zaïre, ce n'est pas seulement l'exposer à un grave danger, c'est aussi perdre une chance précieuse de développer en Suisse même le "dialogue Nord-Sud" auquel fait allusion Mme Kopp, en refusant d'entendre un interlocuteur particulièrement qualifié, capable d'initier des esprits occidentaux aux réalités africaines.

M. Musey connaît plusieurs langues européennes et plusieurs langues africaines. Il est licencié en théologie et docteur ès lettres avec une thèse sur Lévi-Strauss

soutenue à Fribourg, mais sa culture s'enracine aussi dans la tradition africaine, dont il parle avec chaleur et talent. Il a présenté des exposés sur la philosophie africaine devant plusieurs sociétés philosophiques de notre pays, et il a su intéresser ses auditeurs aux problèmes soulevés par une manière de philosopher étrangère à la tradition occidentale. C'est à cette forme de dialogue que met brutalement fin une politique à courte vue, incapable de prendre en compte l'apport culturel et humain dont nous pourrions bénéficier si nous savions écouter un intellectuel africain de la qualité de M. Musey.

J'espère que ces informations complémentaires sur M. Musey vous permettront de mieux mesurer à quel point la "politique étrangère" de Mme Kopp est contraire à "l'esprit du dialogue Nord-Sud".

André Voelke,
professeur à l'Université de Lausanne